

ECRILU

Mise en garde

Ce livre n'est pas une méthode de lecture.

Ce n'est pas plus un livre de lecture.

Se servir de ce livre comme on emploie une méthode d'apprentissage de la lecture peut conduire à l'insuccès.

Certes, les apparences sont trompeuses. A première vue, on croit être en possession d'une méthode d'apprentissage de la lecture, phonétique ou syllabique.

En réalité, ne figure ici que le texte, c'est à dire la partie finale d'un processus permettant de s'approprier la communication écrite, la partie visible de l'iceberg.

La partie initiale, la plus importante, la dynamique du codage, est à installer par l'apprenant avec l'aide d'une personne sachant écrire.

Écrire et lire sont intimement dépendant l'un de l'autre. Le codage étant toujours à l'origine, installant les signes dont il faudra ensuite retrouver le sens par la lecture.

C'est pour cette raison que nous avons appelé ce nouveau concept¹ d'apprentissage : **écri lu**.

Jacques Delacour
Directeur d'école honoraire

Apprendre à coder pour apprendre à lire.

L'installation de la communication écrite a suivi et doit suivre un cheminement chronologique contraignant mais créateur. C'est immédiatement après la parole que s'est installée l'écriture, juste avant la lecture. Pour entrer en communication écrite il faut simultanément dominer l'écriture (l'expression) et son complément, la lecture. C'est pour être soumis à une pédagogie qui oublie de respecter ce cheminement « génésique » que beaucoup trop d'enfants échouent lorsqu'ils sont confrontés en priorité à l'apprentissage de la lecture. Ne devant plus recevoir mais donner pour construire de toute pièce un langage symbolique, ils ont forcément du mal à entrer en intelligence avec la communication écrite via la lecture.

¹ Le concept écri lu recouvre une pédagogie de la communication écrite qui respecte le cheminement historique, logique, sociologique et psychologique de l'établissement de celle-ci : création puis utilisation d'un code d'écriture.

Ecrire c'est symboliser

Ecrire est une démarche qui permet de s'insérer heureusement dans la construction de la communication écrite en la recréant. D'abord coder, puis relire ce qu'on a écrit. Finir par lire ce qu'on n'a pas écrit et améliorer sa reconnaissance rapide des mots par la pratique.

Si on respecte bien la priorité au codage, l'écritoire et les tableaux de mots¹ permettent de coder et de lire en peu de temps.

En C.P., après 3 mois de travail, non seulement la qualité de lecture des élèves les plus doués est supérieure à celle qu'ils obtiendraient dans le même laps de temps à étudier seulement la lecture, mais ceux qui sont habituellement en difficulté surprennent les maîtres : ils parviennent à coder et à lire comme ils ont appris à parler.

Ecrire, en se conformant au cheminement historique de l'invention de l'écriture, permet à l'enfant de réutiliser les structures de fonctionnement de l'oral au bénéfice de l'écrit. En faisant apprendre à lire en priorité, on a mis la charrue avant les bœufs.

Contrairement à ce qu'on affirme trop vite, c'est l'élève qui s'apprend à coder et, en conséquence, à lire.

Pour réaliser cette partie introductive à la recréation de l'écriture, on veillera à ne travailler qu'avec l'audition : c'est ce qu'on entend qu'on symbolise.

Lorsqu'une personne code, elle ne dispose au départ que de sonorités (appelées plus spécifiquement phonèmes). On ne fournira donc jamais d'indice visuel en même temps que l'indice sonore : le geste du frappé sera dissimulé, **seule l'ouïe doit être concernée**. On augmentera progressivement le temps qui s'écoule entre le frappé et son codage (le temps de latence) pour que l'enfant mette en route son imagerie mentale.

Pour parvenir au codage de la parole², nous proposons une progression en 5 stades : symbolisation d'un son non signifiant, symbolisation du rythme, symbolisation de plusieurs de ces sons, symbolisation des voyelles (phonèmes), symbolisations de tous les phonèmes (écriture).

1. Ecrire un son

L'élève dispose de quelques bouchons de bouteilles **identiques**.

On établit le codage d'un frappé (sur un tambourin, par exemple) :

¹ On les trouve en fin d'ouvrage.

² L'apprentissage de la lecture en C.P. a conduit immédiatement à la littérature...

1 frappé est symbolisé par 1 bouchon

O

On établit le codage de deux frappés successifs sans pause :

2 frappés sont représentés par 2 bouchons qui se touchent :

OO

3 frappés :

OOO

On reprend ces trois phases en faisant **graphier**¹ (crayon et cahier de brouillon) à la suite des frappés, l'écriture manuelle est structurellement identique à celle qu'on vient de réaliser avec les bouchons, C'est la première dictée,

O
OO
OOO

Dès lors, il faut prendre l'habitude de faire lire immédiatement tout ce qu'on vient de coder :

¹ graphier c'est concrétiser l'écriture. Ecrire c'est découvrir et réaliser l'écriture d'un mot. En copie, on graphie, en rédaction on écrit.

On montre un des codages, et l'apprenant exécute le frappé correspondant. **La lecture est la mémoire du codage.**

Il faut aussi introduire la **reconnaissance** : l'élève entend un des trois frappés et il doit montrer lequel il a entendu parmi les 3 codages.

L'apprenant vient de prendre contact avec la structure de la communication écrite française : écoute, codage, lecture, reconnaissance. C'est simple, facile, à la portée de tous. Tous les élèves réussissent.

2. Introduction du rythme²

Avec les bouchons, l'élève symbolise successivement les frappés qu'il entend (le maître les graphie ensuite au tableau) :

O O	OO O
O OO	OO OO
O OO O	OO O OO

L'élève en fait la lecture : on lui désigne tour à tour chacune des cellules rythmiques et il la frappe.

² Dès que les radiotélescopes ont capté des bruits rythmés, on a pensé à une écriture, à un message extraterrestre ...

Il écrit manuellement toutes ces cellules sous la dictée, en écoutant bien les frappés (varier l'ordre).

O OO O	OO OO
O O	O OO
OO O	OO O OO

Enfin, il reconnaît et montre rapidement l'écriture d'une des cellules qu'il entend parmi les 6 écrites. **L'enfant ne voyant jamais l'exécution du geste qui provoque le bruit.**

3. Des signes pour des sons

Introduction de la pluralité des sons entendus : on ajoute un autre son, bien distinct du premier (1 tambourin frappé et un sifflement de la bouche par exemple pour bien différencier les deux sons).

Et on reprend rapidement toutes les étapes précédentes avec le nouveau son uniquement, un bouchon d'une autre couleur symbolisant l'entendu. (X est le code du deuxième son)

XX X	XX XX	X XX X
X XX	X X X	XX X XX...etc.

Ecriture, lecture, reconnaissance, graphie manuelle sous la dictée.

Puis on passe au mélange des deux sons¹ :

Ecriture : l'élève installe les bouchons symbolisant ce qu'il a entendu :

OX	XO
OO XX	XX OO
XO XO	OX XO

Lecture : On montre une des suites de bouchons et l'élève reproduit la cellule sonore.

Graphie : écriture manuelle des cellules rythmiques entendues à nouveau, mais dans un autre ordre.

Reconnaissance : On produit une des cellules rythmiques et l'élève doit montrer immédiatement son écriture.

Voici l'élève prêt à coder et lire les phonèmes qui ne sont que des « bruits particuliers ».

¹ L'ordinateur fonctionne avec une « langue » à deux sons, 0 et 1....le courant passe ou ne passe pas.

4. Premiers codages de phonèmes,¹ les voyelles

C'est durant la présentation des voyelles que les bonnes habitudes de codage et de lecture vont se prendre. **Il est donc inimaginable de sauter le travail sur les voyelles sous prétexte que l'enfant les connaît déjà.** Ce ne sont pas les voyelles qu'on lui apprend, mais la prise de conscience du fonctionnement alphabétique de notre codage. Sauter cette étape serait comme interdire au bébé de gazouiller sous prétexte que ça ne veut rien dire...et qu'il n'a qu'à parler immédiatement et correctement !

Pas plus qu'un enfant entrant en C.P. en sachant compter jusqu'à 100 ne sait calculer, celui qui « sait » ses voyelles ne sait pas coder et encore moins lire.

Les voyelles ont une particularité intéressante : leur nom n'est pas différent de leur lecture isolée. A (seul) se lit toujours a et s'appelle A. Ce n'est pas le cas des consonnes qui sont appelées en général par un autre son que celui de leur prononciation la plus fréquente. N, que vous lisez « enne » n'est jamais prononcé enne dans les mots (mener, mon)². Il en découle une règle impérative au niveau de l'apprentissage :

¹ phonème : le plus petit son de la langue porteur de sens.

² Les méthodes qui occultent le passage par l'écriture et font lire en priorité ont introduit des propositions du style ne et a, na ou enne et a na d'un illogisme que les élèves les plus intelligents surmontent difficilement, car ne et a ça ne peut faire que neéa et enne et a, ennéa...

n'utiliser que le symbole écrit et **ne jamais donner le nom des lettres ou groupe de lettres consonnes**³. Ecrire ou pointer suffit à montrer que le symbole n est celui du premier son de « ni », qui par permutation de voyelle pourra permettre de coder nu, nos, ne, ...ou par permutation de consonne, mi, ri, ...etc.

Le maître peut donc prononcer « i » et montrer sa graphie : i, sur les livres, et i en graphie manuelle. Il peut pointer i sur l'écritoire et répondre si besoin est aux questions : les autres i sont aussi des écritures de /i/ dont on ne se servira pas pour le moment.

1°- **Se familiariser avec la morphologie (la forme) de i :**

Exercice de barrage sur une page de journal ou de livre de lecture usagé (la multiplicité des supports introduit l'universalité du i) : l'élève barre **tous** les i, y compris ceux utilisés pour le codage d'autres sons : in, im, ein, ain, etc. A ce stade il n'y a que le maître qui sait que i est utilisé aussi pour coder d'autres phonèmes (sons) de la langue ! A chaque i barré l'enfant prononce intérieurement « i ».

2°- **Pointer (écrire) des cellules rythmiques constituées de « i ».**

Le maître ou le parent dit « ii » et l'élève frappe deux fois rapidement i sur l'écritoire. Le maître (ou le parent) graphie ii au tableau. L'élève relit le frappé écrit : « ii »

Le maître ou le parent dit « ii i », l'élève frappe deux fois sur i, marque une pause et frappe une fois sur i . Le maître écrit

³ Il ne faut donc pas apprendre l'alphabet avant d'apprendre à lire, mais après.

ii i au tableau. L'élève relit les frappés déjà écrits : « ii » puis « ii i » etc.

L'élève propose aussi des cellules rythmiques et les pointe, il prouve ainsi qu'il a tout compris ! Le tableau final peut ressembler à celui-ci :

ii	ii i	ii ii
ii	ii i	ii ii
i ii	ii i ii	i ii i
i ii	ii i ii	i ii i

3°- Graphie :

Les élèves écrivent (graphient) sous la dictée quelques cellules, de la plus simple à la plus compliquée. L'écriture avec les lettres mobiles ou l'ordinateur peut être envisagée ici et être abandonnée dès qu'on abordera les consonnes¹, un phonème n'étant pas systématiquement représenté par une seule lettre. (**rit**, **Marie**, **nid**, **riz**, **six**, **fusil**, **histoire**).

4°- Reconnaissance :

Le maître dit « ii i ii » et l'élève doit montrer de plus en plus rapidement le codage de ce qu'il vient d'entendre et qui figure au tableau.

¹ Le logiciel « écrire pour lire » donne la possibilité à l'apprenti d'écrire phonème par phonème à l'aide de la souris.

5°- jeux en duo :

Les élèves codent et lisent deux par deux :

Chacun leur tour, ils codent puis lisent :

L'un dit une cellule rythmique, l'autre la pointe (codage) ou la montre parmi celles qui sont écrites. (codage - reconnaissance).

L'un pointe, l'autre lit (dit) ce qui a été pointé. (codage - lecture).

l'un montre une cellule écrite, l'autre la dit (lecture).

L'efficacité de l'enseignement est multipliée par 10 ! Au risque de quelques erreurs bien vite réparées : on fait appel au « maître » !

Ce schéma de progression s'applique systématiquement à la suite de l'apprentissage.

Il faut rééditer la même progression pour présenter le codage de chaque nouveau phonème.

u

On prononce « u », on vérifie que tout le monde prononce¹ bien « u », on indique comment u se code, on invite à l'exercice de barrage sur une page écrite. Le u de eu est barré aussi, l'exercice n'étant pas une lecture mais une reconnaissance de la forme écrite du u dans les livres.

On procède comme pour i et on aboutit à un tableau du genre :

uu	uu u	uu uu
uu	uu u	uu uu

u uu	uu u uu	u uu u
u uu	uu u uu	u uu u

La combinatoire avec deux graphèmes² (i et u)

Dire, faire pointer puis faire lire après chaque graphie par le maître succédant au pointage de l'élève :

ui	iu	uu i
----	----	------

¹ Vérifier pour chaque son (phonème) auprès de chaque enfant sa bonne prononciation. Envisager le recours à l'orthophoniste si nécessaire.

² graphème : l'écrit qui symbolise le phonème. **haut** est un graphème de « o »

ui	iu	uu i
ii u	uu ii	iu i
ii u	uu ii	iu i
uiu	uiu uu	uiu ii
uiu	uiu uu	uiu ii

faire écrire sous la dictée (pointage puis graphie)

Faire reconnaître : on annonce une des cellules et l'élève doit la montrer³.

Faire travailler en duo ces diverses phases de la progression.

Dès lors l'organisation des pages du livre sera quasiment permanente et on retrouvera toujours :

Un codage combinatoire : uii iui iiu (plus tard : mare, rame, arme)

Un codage progressif : u ui uii uiu (plus tard, a, ma, mare, mari, maria)

Un renversement : iu ui (mare, rame)

Des mots ayant la **même fin** : iuii, uiu, iuuu (masse, passe, casse)

Les encadrés :

Un groupe commençant par le son codé ce jour : u, ui, uui, uiui (le, la, lame, lu, lune)

³ Pour un travail collectif, voir « Ecrire, Lire » du même auteur.

Un groupe contenant le phonème du jour : iui, iuii, iuiui (a, allume, aline, alarme)

Un groupe se terminant par le phonème étudié : iu, iuu, uiu (mal, normal, animal)

Des mots en **formation de complexe** :

beurre pain lait café confiture sucre cuillère

Des mots dont **le phonème du début reprend celui de la fin du mot précédent**, sur la forme :

fourmi mimosa amuse useront rondin dindon...

Une phrase reprenant au moins un des codages des phonèmes déjà étudiés et présentée en graphie cursive, invitant à la copie.

Un texte

La richesse du document ne doit pas le faire exploiter comme un livre ordinaire. Aucun enfant de C.P. ne pourra coder et lire toutes les propositions illustrant l'étude d'un phonème. C'est au maître d'utiliser au mieux de l'intérêt de ses élèves les diverses possibilités qu'offre ce document.

e

Pour les voyelles suivantes, on reprend le même système qui permet à l'élève de se familiariser avec le codage de l'oral (o, a, e, à la suite et dans l'ordre).

Ecriture, lecture et reconnaissance avec la seule voyelle nouvelle.

Ecriture, lecture et reconnaissance avec la nouvelle voyelle et une puis des autres, selon le schéma final établi ci-dessous pour e.

e	ee e	e ee
ei	ie	i ie
eu	eu ii	ei ui
eo	eo iu	oe oi ou
ae	ea eo	ua ei

Ici se termine l'apprentissage du principe de codage alphabétique,

5. Symbolisation de tous les phonèmes

Pour passer au codage de mots, de phrases, il faudra avoir recours au système d'écriture alpha-orthographique dont la structure de fonctionnement est la même. La seule variante nouvelle, mais de taille, est qu'un phonème ne sera jamais représenté par un seul signe¹. Heureusement une des représentations est majoritaire, elle figure donc en tête de colonne de l'écritoire (Nina Catach l'a appelée archigraphème²).

¹ Même le son [p] qui pourra aussi s'écrire b dans abcès ou absorption !

² CATACH NINA, *L'orthographe française*. Nathan, 1986, 319p.

Pour établir le principe du codage-relecture nous travaillerons en priorité avec les archigraphèmes.

En pointant, il n'y a pas de problème de sens dans cette approche naturelle¹ de l'écrit : **on sait ce qu'on va écrire**. On communique un mot, une idée, un avis, une description... On n'a rien à déchiffrer, encore moins à deviner, on part du sens, on code, on écrit !

Et surtout ne revenez pas à la lecture en professant que a se lit « a ». Ce qui n'est que partiellement juste, donc absolument faux. Il est plus exact d'annoncer que « oi » se code a dans aquarium, que « in » s'écrit ain dans pain, que « o » s'écrit au ou eau ou haut suivant les cas.... C'est l'écriture qui décide, jamais la lecture. Sauriez-vous lire : himation, ignifuge, Boers, fjord, de Broglie, quetsche si vous ne saviez pas les coder, c'est à dire si vous ne saviez pas déjà les prononcer ?

En cas d'orthographe particulière (par exemple le id de nid), toujours montrer le code avant le pointage « le i de nid c'est celui-là » et l'élève pointe nid : n puis id. Le maître graphie nid au tableau.

Usage de l'écritoire

On photocopiera les codes des voyelles sur papier légèrement coloré. Ils constituent la partie haute de l'écritoire.

¹ C'est en composant que les élèves de Freinet écrivaient, L'écritoire est plus rapide et l'ordinateur peut remplacer l'atelier de composition au plomb.

Les codes des sons consonnes sont sur papier blanc. Ils forment la partie basse de l'écritoire.

Cet écritoire va être utilisé plusieurs fois chaque jour. Il doit être solide. On le colle sur carton, on plastifie le tout, ce qui évitera les plus gros accidents.

Au cours du travail, on peut toujours signaler la colonne du son étudié par un autocollant de couleur.

En se munissant d'un pointeur (baguette légère, antenne télescopique, 50 de bouliste, règle fine, stylo inversé...etc.) l'élève peut désigner (pointer) la succession des écritures de chaque son (phonème) qui constitue le mot à écrire :

« mare » sera pointé m-a-re², « rame », r-a-me

C'est après avoir pointé le mot, qu'il peut le voir s'écrire sous ses yeux : le maître graphie mare au tableau, au brouillon ou au rétroprojecteur en script et en cursive.

L'élève le relit : « mare ».

Après chaque codage de mot, l'élève relit tous ceux qui sont déjà écrits au tableau ou sur le cahier de brouillon. S'il ne peut pas relire un mot, le maître le relit et il lui demande de le pointer immédiatement, avant de reprendre la lecture des autres mots.

Cet écritoire¹ doit être affiché en permanence pour qu'on puisse s'y reporter immédiatement.

² re se trouve en deuxième position des écritures de [r],

Comment procéder pour introduire le codage d'un phonème ?

Lire le texte introductif (voir plus bas, page 16) aux élèves.
Vérifier sa compréhension. Les élèves ne disposent pas du
texte.

Exemple pour le phonème **6. [p]**

Un bon menu

Papa a oublié son **parapluie**. **Papa** est rentré sous la
pluie. **Papa** est trempé. Il a changé de **pull**

Puis papa a préparé le repas. Alors il a **préparé** de la
purée avec des **patates**. il a **pris** de **l'huile** et a fait cuire une
part de viande qu'il a mis sur un **plat**. Voilà un bon menu.

Il a mis une **nappe** pour **préparer** la table.

A table tout le monde peut **parler** et prendre la **parole**
chacun son tour.

Au dessert il y a eu des **pommes** ou des **prunes**.

Après le **repas** **papa** a joué du **piano**.

Relire phrase par phrase.

¹ On en trouve un modèle plus grand pour la classe dans « Ecrire – des
outils »

Chaque mot « écrivable² » est en caractère **gras** : on a
déjà vu l'écriture des phonèmes le constituant les leçons
précédentes.

Chaque mot contenant une graphie du phonème à l'étude
est **souligné**.

Au début : pointer sur l'écritoire, puis faire pointer le
premier mot (**mamie**). Les mots suivants seront pointés
directement par les élèves. Ainsi, ils écriront. Suivant l'avancée
des travaux, on peut faire pointer les mots en gras, **les pointer
pour les faire lire** ou ne faire pointer que les mots contenant
une écriture du phonème du jour (en gras et soulignés). On peut
donc conjuguer, bien imbriquées, parole, écriture et lecture.
Avant qu'il ne pointe un mot, on signale toujours à l'élève en la
lui pointant la graphie correcte qu'il (elle) ne peut pas deviner (ot
pour mot, par exemple),

L'apprenant peut oublier de nombreuses fois le code d'un
phonème, ce n'est pas grave. C'est en le pointant au sein d'une
multitude de mots que petit à petit celui-ci entrera en mémoire
procédurale et ne sera plus oublié. Il suffit, pour comprendre
cela, de faire le parallèle avec l'apprentissage de la parole : tous
les sons (phonèmes) ne sont pas maîtrisés en même temps. Et
si l'enfant en a « perdu » un il peut toujours le récupérer en
entendant parler autour de lui.

Après chaque pointage de mot par les élèves³, le maître
l'écrit au tableau (en script et en cursive) et fait relire tous les
mots qui y figurent déjà. Si le mot réapparaît une seconde ou

² Ne contenant que des graphies de phonèmes déjà étudiés.

³ Un élève peut pointer devant tous les autres ou chaque élève pointe le mot
à sa table, le maître faisant pointer un élève au tableau en correction.

troisième fois, les élèves le pointent à l'écrit puis le montrent au tableau où il est déjà écrit. Le maître peut aussi choisir de ne pas le prononcer et de le pointer à la place des élèves pour le faire lire.

On vient de faire procéder à l'écriture des mots : ils figurent alors tous au tableau. On peut les utiliser directement, soit en faisant lire le mot qu'on montre, soit en demandant de montrer tel ou tel mot qu'on prononce. Dans ce dernier cas on fait déjà appel à la reconnaissance.

Deux procédures sont possibles pour faire lire :

1°- On reprend les phrases du texte. On lit la partie évidée et on pointe (sans le dire) le mot qui est en gras : c'est à l'élève de dire (lire) ce qu'on vient de pointer.

2°- En reconnaissance, on demande à l'élève de montrer de plus en plus vite au tableau, dans un des tableaux de mots ou dans un texte étudié un mot prononcé.

L'usage des tableaux¹ de mots est fortement recommandé. L'élève se constituant ainsi une collection de mots qu'il utilise pour coder ou lire aisément de nombreuses phrases.

Le soir à la maison, il faut obligatoirement faire pointer chaque mot avant de le faire lire sur la page de lecture. On aura pris soin d'introduire chaque mot au sein d'une

¹ On les trouve en fin d'ouvrage. On constitue une phrase en pointant les mots la constituant. L'enfant lit la phrase qu'on vient de pointer. (voir le livre « Préparations »)

phrase permettant la prise de sens, capitale pour toute communication. La plage encadrée est constituée de mots qu'il faut successivement pointer, lire, et reconnaître. Elle offre la possibilité de rencontrer le phonème du jour dans diverses situations au sein des mots et de réviser systématiquement au moins une graphie des phonèmes déjà étudiés auparavant. Pour éviter tout drame, le travail à la maison ne doit **jamais** dépasser 15 minutes (sauf si l'enfant le demande...). Tous les hygiénistes s'accordent à dire que 6 heures de classe pour les enfants de 6 ans, c'est déjà beaucoup trop.

On peut aussi, par divers moyens, donner à l'apprenant la possibilité d'écrire :

1°- L'échange de phonèmes :

Cet exercice allie codage et lecture. Il doit être mené rapidement. Par exemple à partir du couple que le maître dit et écrit :

pour – latte

il faut aboutir, par échange des premiers phonèmes à :

lourd – patte

A l'oral :

le travail cognitif est extrêmement difficile, surtout les premières fois :

- extraire les premiers phonèmes de chaque mot du couple donné oralement, en langage intérieur,
- déplacer les phonèmes sur la partie restante des mots

- ici, le choix des mots aboutit à un mot connu et permet donc une vérification par le sens. Il faut donner une explication du mot trouvé en l'employant dans une phrase significative.

A l'oral et l'écrit :

- entendre puis pointer les deux mots.
- les voir graphier par le maître au tableau et récupérer les premiers phonèmes en s'aidant des graphèmes
- inverser les premiers graphèmes, soit directement, soit par pointage
- réemployer les mots obtenus dans une phrase ou donner leur signification
- regarder le maître qui graphie les nouveaux mots.

En lecture :

- projeter le couple de mots, sans le lire.
- l'élève lit ce couple de mots (si possible silencieusement)
- il pointe les mots du nouveau couple qu'il a formé
- il donne le sens des nouveaux mots
- le maître dévoile la correction occultée jusque là.

Effet retour (à l'écrit ou à l'oral) :

Proposer les termes d'arrivée et faire retrouver les termes du départ. Ceci contribue à mettre en place l'attitude de lecture qui est une écriture en miroir.

Cet exercice est présent dans de nombreuses pages du livre. En pratique on peut aussi proposer cet exercice sous des formes plus faciles :

pour - lance - **lourd -**
.....- lance **lourd - pense**

2°- Mobiliser son savoir lire pour savoir **écrire un mot nouveau** en supprimant le premier phonème et en le remplaçant par le phonème à l'étude. (dire, pointer, écrire et lire).

Exemple : étude du phonème [s], passer de porte à sorte et continuer avec mur (sur), port, lire, nomme, mille, nuit, pense, mentir, rentre, talus, tonner, miel, pelle.

3°- **Compléter un schéma** (un son pour un trait)¹

_ **ou** _ permettra de créer

poule, loupe, boule, coupe, soupe, mousse, pousse...etc

4°- **Passer d'un mot à un autre** en effectuant une seule modification à la fois (ajout, insertion, renversement, suppression). On donne « a » et l'élève pointe :

a, la, plat, place, placé ou

a, la, plat, Alpes, pâle, pâli, pâlier

5°- **L'écriture de mots avec les phonèmes d'un mot donné.**

¹ Pour les maîtres « Préparations » fournira de nombreux exemples.

On peut, au début, marquer la colonne de chaque phonème par un autocollant de couleur.

Mot donné : **participer**

Mots attendus : (dits, pointés, écrits par le maître, lus)

a, pas, par, part, parte, parti
tir, tri, trié, trier, attirer, tria, ta, tard, tarte
pas, passe, trappe, attrape, pris, pria, pari, appris
tape, tapis, ici, pétri ... etc.

Les mots encadrés

Ils sont spécialement destinés au travail du soir. Ils permettent ainsi aux parents de s'impliquer dans l'apprentissage du codage-décodage. L'enfant a besoin, en plus de l'aide respectueuse et encourageante du maître, d'un accompagnement aimant qui sait accepter les erreurs du début et encourager en soulignant uniquement les succès.

En l'aidant à apprendre à parler et à manier la langue, la famille a déjà fait 80% du travail. Pour coder l'enfant va simplement remplacer le geste phonatoire, par le geste de pointage. Ainsi le sens des mots, des phrases et la chronologie des sons seront immédiatement respectés.

Dans chaque cadre, on retrouve trois groupes de mots présentant le codage du son du jour en début, milieu et fin de mot.

On travaille sur un des groupes de mots. Les autres sont cachés (occultés) par des bandes de papier par exemple.

Procédure :

Bien garder en tête qu'il faut toujours commencer par faire coder, donc faire pointer (l'écriture manuelle serait trop lente) :

L'aidant (père, mère, frère, sœur...) choisit un des mots du premier groupe (mot dont le premier phonème est celui à l'étude). Il introduit le mot dans une phrase qui en donne le sens. Il répète le mot seul, et le fait pointer par l'élève sur l'écritoire.

Puis, il présente le groupe de mots et demande à l'élève de le retrouver. S'il n'y arrive pas, il le lui montre et le lui fait repointer puis remonter.

On procède ainsi pour tous les mots du groupe : dire le mot, le faire pointer puis montrer. Le mot peut être choisi au hasard.

Une fois tous les mots pointés, l'élève relit les mots du groupe. Il repointera ceux qu'il ne peut encore relire rapidement.

On poursuit ainsi avec le deuxième (phonème à l'intérieur des mots) puis le troisième groupe (phonème à la fin des mots).

On peut réduire l'étude à un seul groupe¹. Lorsque l'apprentissage sera bien avancé, suivant les capacités de

¹ Au début les 15 minutes seront insuffisantes pour tout écrire et lire. Il vaut mieux s'arrêter que de conduire l'enfant au dégoût de l'effort : il a déjà derrière lui 6 heures de classe...

l'élève, on peut faire lire immédiatement et ne faire pointer que les mots difficilement lisibles. Lors de graphies peu ordinaires on peut montrer le mot avant de le faire pointer au lieu de montrer les graphies particulières.

Si le travail se fait à la maison, il ne doit pas durer plus de 15 minutes. Les maîtres sauront varier les exercices et les approches pour ne pas fatiguer ou rebuter les élèves.

Comment utiliser le texte de la page de droite ?

C'est d'abord **un texte de codage**. Se reporter plus bas, page 6. [p] pour en trouver un exemple.

La personne qui aide lit le texte à haute voix en entier puis relit, phrase par phrase ou groupe de sens par groupe de sens.

L'apprenant pointe cette partie lue et vient ensuite la lire dans le texte.

Pour accélérer le pointage, la personne aidante peut pointer certains mots et les faire dire (lire) si possible après pointage, laissant l'élève pointer uniquement les mots comportant une des graphies du son (phonème) étudié ce jour.

Il faut toujours donner – avant pointage par l'élève – la graphie si elle n'est pas habituelle. Par exemple si on fait pointer « photographe », on indique clairement que « pho » va commencer à s'écrire avec ph qu'on pointe dans la colonne du f, et se terminer avec le phe dans cette même colonne (même son,

même colonne). On peut aussi montrer le mot à écrire, invitant ainsi l'enfant à une attitude orthographique dont il aura besoin par la suite. En effet, C'est en pointant les mots, en prenant connaissance du codage des sons que l'enfant devra mémoriser les graphies particulières si nombreuses en français.

Plus l'enfant pointe rapidement, plus il lira vite.

Plus l'enfant peut lire vite un mot qu'on lui pointe, plus il lira vite.

Il n'est pas difficile de comprendre le plus qu'apporte la lecture par pointage par rapport à la lecture sur texte : le pointage fournit la suite des phonèmes, ce que ne propose pas la lecture sur texte. Ainsi le pointage de banane (b-a-n-a-ne) par le maître ne pose pas le problème du découpage phonétique. (faut-il commencer par ban ou par ba ?). C'est encore plus frappant lorsqu'une lettre est loin de son emploi habituel : lire aquarium sera un jeu d'enfant au pointage (le **qu** sera dans la colonne **c**, le **a** dans la colonne **oi**, le **u** dans la colonne **o**). Alors que tout maître de C.P. a entendu martyriser aquarium à la lecture ! Autre exemple, les 3 lettres **ans** peuvent se lire en deux parties lorsque le maître pointe t-r-**an-s**-p-o-r-t-e-r ou en une seule lorsqu'il pointe d-**ans**.

Cela confirme qu'il n'y a qu'un code : celui de l'écriture. La lecture n'est qu'une écriture en retour, en miroir ; sans codage, pas de lecture possible.

C'est aussi pour faire apparaître les graphies des phonèmes que j'encourage les maîtres ou les parents à écrire au tableau avec **deux couleurs**, chaque écriture de phonème étant

signalée par un changement de couleur : noir-rouge-noir-rouge-noir...ou blanc-rouge-blanc-rouge-blanc... sur le modèle :

photographe

Notre écriture est phonétique. En le soulignant ainsi, on favorise la lecture.

Une écriture syllabique vraie dispose d'un signe par syllabe et un seul. Le nombre de signes utilisé dans ce cas est donc plus important que celui de l'écriture alphabétique et moins important que celui de l'écriture idéographique.

Notre système d'écriture est économique. Il pourrait l'être encore plus si, comme dans certaines langues¹, un son n'était traduit que par une seule trace écrite.

A l'usage des maîtres :

Des textes pour introduire les premières consonnes.

Ces textes (voir ci-dessous) sont donnés à titre indicatif. Chaque maître pourra en établir qui seront plus en accord avec la vie de la classe, en respectant les impératifs présidant à leur création, en particulier la présence d'au moins une des graphies des phonèmes déjà étudiés.

¹ C'est quasiment le cas en espagnol par exemple

1. [m]

mamie m'a donné un livre parce qu'elle sait que je vais bientôt écrire et lire.

Dans ce livre il y a plein de mots que je ne sais pas encore lire.

Elle m'a donné ce livre hier.

ma cousine m'a dit qu'il était joli et qu'elle ne l'a pas encore lu.

Elle me demande si je le lui prêterai.

Je lui dis « tu es mon amie, je te le prêterai ».

mamie et amie sont les premiers mots que je sais écrire et lire.

Au tableau (ou sur une feuille) figurent :

m'a	mot	
m'a	mot	
ma	amie	mamie
ma	amie	mamie

2. [r]

ri est un ami de marie.

ri part avec marie au bord de la mare.

marie ira à la mare avec ri.

ri et marie montent dans une barque. ri rame.

Après la promenade sur la mare, ri et marie rentrent.

marie ira encore sur la mare

avec le mari de mamie.

Dans la rue ils ont vu un rat près d'un mur.
 le mari de mamie utilise sa canne comme une arme,
 il frappe le rat, le rat se sauve.
 Le mari de mamie ramera sur la mare avec marie.

riri	marie	mare	rame
riri	marie	mare	rame
ira	mari	rue	rat
ira	mari	rue	rat
	arme	ramera	
	arme	ramera	

3. [n]

Le renard.

riri mena l'âne à la mare, avec papa et marie.
 à la mare, il y avait un renard. le renard ne nous a pas
 vus.

Le renard remue la queue.Papa a pris son arme et il a tiré.Raté ! Il n'a pas eu le renard.Le renard part à toute vitesse le long du mur.

On n'a plus jamais revu le renard. ni papa, ni moi. ni le
 jour, ni la nuite.

une belle histoire !

mena	âne	renard	ne
mena	âne	renard	ne
n'a	ni	une	
n'a	ni	une	

4. [l]

lili a une mule.lili mena la mule à la mare.L'animal aime aller à la mare à la nuite au clair de lune.La nuite, elle n'a pas peur du renard.

Quand lili rentre à la maison, lili allume la lampe qui illumine
 toute la salle.

lili téléphone à lola.lola est l'amie de lili.lili raconte sa journée à lola.

5. [e]

lola va se marier

Cette année lola va se marier avec son ami rené.
 Le soir, à la nuit, on va allumer un énorme feu
 d'artifice qui va illuminer l'allée du jardin.
émile et rené vont animer la fête.
 Ils feront chacun leur numéro.
 Lola et rené seront contents.

6. [p]

Un bon menu

Papa a oublié son parapluie. Papa est rentré sous la
pluie. Papa est trempé. Il a changé de pull
Puis papa a préparé le repas. Alors il a préparé de la
purée avec des patates. il a pris de l'huile et a fait cuire une
part de viande qu'il a mis sur un plat. Voilà un bon menu.
 Il a mis une nappe pour préparer la table.
 A table tout le monde peut parler et prendre la parole
 chacun son tour.
 Au dessert il y a eu des pommes ou des prunes.
 Après le repas papa a joué du piano.

7. [t]

la moto en panne.

Papi a apporté sa moto qui est en panne. Papi veut
 que papa répare la moto dans son atelier. Il n'a pas pu partir
 ce matin. La moto a des ratés. Papi est un bon pilote de
moto. Même si la météo est mauvaise il part à moto. Il ne
patine pas sur la neige.

Papa va réparer la moto de papi dans son atelier.

Ça y est la moto est réparée. Papi mange une part de
tarte avant de repartir. Quand papi repart la moto fait un
 bruit de pétard. Bonne route papi.

8. [ā]

L'anniversaire d'éliane.

Maman est allée chez tante éliane avec lili et riri.
Maman a emporté une belle plante et une tarte aux prunes.
 Lili et riri ont emporté aussi un cadeau. C'est l'anniversaire
 de tante éliane qui a trente ans. Avant d'entrer dans
l'appartement de tante éliane, on se prépare. On frappe à la
 porte.

Bonjour tante éliane, bon anniversaire, aujourd'hui, tu
 as trente ans. tante éliane nous fait entrer et nous offre à
 boire. Tout en parlant maman et tante éliane savourent un
 thé à la menthe. Chacun prend une part de la tarte aux
 prunes. C'est épatant. On quitte tante éliane en emportant
 des bonbons. Et dehors la pluie ne ralentit pas, elle remplit
 les caniveaux. On a oublié les parapluies. On va rentrer
totalemment trempés.

9. [è]

Les vacances chez les grands-parents.

lili est en vacances chez sa grand-mère. Sa grand-mère est en retraite. Son grand-père est propriétaire d'une prairie et d'un morceau de terre où il aime planter ses laitues et des pommes de terre.

Elle écrit une lettre à son père et à sa mère. Il y a eu une petite tempête avec des coups de tonnerre. L'antenne de la télé est cassée net. La lanterne près de la porte est en miettes. lili écrit dans sa lettre tout ce qu'elle a en tête. Elle termine sa lettre et la porte à la poste où elle met sa lettre dans la boîte aux lettres.

10. [s]

La séance de cinéma.

simone sonne à la porte. Je vais ouvrir de suite. simone vient me chercher pour aller au cinéma. simone sort avec moi. Nous sommes contentes d'aller au cinéma. Je suis plus contente que simone.

Le cinéma est immense, il y a sept salles. Chacun est à sa place. Les lumières s'éteignent, puis le film se projette sur l'écran. Chacun reste en silence et regarde le film. C'est un beau film.

11. [õ]

Après l'école.

Après la leçon de géographie, nous sortons de l'école.

Mon tonton nous attend. Nous allons nous promener le long d'un chemin qui monte. Mon tonton nous montre le paysage. Attention dit-il, et il nous montre un serpent qui se sauve. Nous allons rentrer et nous allons goûter. Après nous irons jouer, ensuite nous irons lire et apprendre la leçon de géographie

Le soir, au repas nous parlerons de notre promenade à papa et maman.

12. [o]

au restaurant

maurice, le patron du restaurant, apporte un plateau avec des saucisses, du saucisson, des patates à la peau et des morceaux de pain. Papa ôte la peau du saucisson et des patates avant de les manger.

le restaurant de maurice est au bord d'un petit ruisseau à l'eau claire. Dans la prairie voisine il y a un taureau et des sauterelles qui sautent dans l'herbe.

renaud, le fermier va traire le lait des vaches dans un seau. Attention de ne pas renverser le lait du seau.

Beaucoup d'autos s'arrêtent aussi au restaurant voisin. Son patron s'appelle raymond.

13. [f]

Les devoirs.

Après la classe, il faut faire ses devoirs.
 René fait ses devoirs, Émile et Lili font leurs devoirs.
 Marie a fait ses devoirs. Elle a fini.

Dehors, une femme prend un enfant en photo, on la voit par la fenêtre. Son téléphone sonne. Elle répond.

Son fils fernand ramasse un morceau de ficelle et joue avec.

Finalement Son enfant lance la ficelle dans le fossé.

14. [u]

La maison de poupée.

Marie joue avec sa petite maison. Les pièces sont assez grandes pour y loger une poupée. Dans la cuisine il y a un four et une assiette pleine de soupe placée à côté de la soupière. Il y a même une souris qui cherche à manger.

Une ampoule éclaire la chambre. Il y a une poussette pour le poupon. On peut faire rouler la poussette sur la route et aller faire un tour. Dans une cage il y a une tourterelle.

Maman fait les poussières, elle tourne et retourne dans la maison.

15. [d]

Daniel est malade.

Samedi, madame durand a téléphoné au médecin.

Son fils daniel est malade. Le médecin a répondu qu'il viendrait lundi. daniel a mal au dos en dessous et derrière la tête.

Madame durand donne des aspirines à son fils daniel. Elle lui donne aussi du chocolat chaud dans un grand bol. daniel n'a pas trop mal, il veut jouer. C'est un drôle de malade.

17. [j]

la maman du petit chaperon rouge lui dit un jour :

« Tu vas aller chez ta grand-mère, lui porter de quoi manger. Je te donne une galette et un pot de beurre. Porte les à ta grand-mère. Dans la forêt il ne faut jamais t'arrêter à cause du loup. Il faut toujours marcher. Mets ton joli chaperon rouge, et porte vite cette galette et ce pot de beurre. »

Le petit chaperon rouge est déjà sur le chemin. Mais soudain, le loup arrive et lui dit : « où vas-tu ? »

« Je vais chez ma grand-mère lui porter une galette et un pot de beurre » répond le petit chaperon rouge.

18. [ĩ]

C'est le matin. Un matin de printemps.

justin aide sa maman à pendre le linge dans le jardin. justin est en train de tendre le linge à sa maman. Mais justin

a faim, il va déjeuner avec du pain, de la confiture et un bol de lait. Ainsi il n'aura pas faim en classe.

N.B. quasiment tous les mots des tableaux de mots apparaissent dans ces textes dont l'objectif pédagogique, faire écrire, occulte totalement l'aspect littéraire...

Pour présenter les phonèmes suivants, il suffit d'utiliser le texte de la page de droite, en y ajoutant les exercices de combinatoire dont l'élève pourra tirer profit.

Les tableaux de mots¹

Ce ne sont pas des tableaux de lecture. Ce sont d'abord des tableaux d'écriture. Ils n'ont surtout pas pour vocation à être lus en entier. Ils constituent une réserve de mots, à l'image du vocabulaire qu'on a en tête pour parler. Ces mots vont permettre d'écrire des phrases.

L'élève, au cours de la progression, est mis en situation de reconnaître un certain nombre de mots. Son vocabulaire écrit va s'enrichir de plus en plus.

Dès que le bagage de mots reconnaissables est suffisant, l'enfant peut :

1°- Ecrire une phrase

Le maître ou le parent dit une phrase simple : « lili a ri »
L'élève pointe successivement les mots nécessaires sur le ou les tableaux de mots. Il écrit alors beaucoup plus vite que lorsqu'il graphie manuellement ou même parle.

2°- Lire une phrase

Le maître pointe une phrase.
L'élève la dit, une fois le pointage terminé, après l'avoir lue en silence. La prosodie doit être celle de la parole.

3°- Ecrire une phrase en la graphiant (dictée)

3.1 Le maître pointe une phrase, l'élève l'écrit manuellement, tableaux présents ou tableaux cachés.

3.2 Le maître dit une phrase ne contenant que des mots des tableaux, l'élève la graphie en s'aidant des tableaux.

3.3 Tableaux cachés, le maître dit une phrase et l'élève l'écrit. Il vérifie ensuite sur les tableaux.

4°- L'élève compose une phrase, un texte.

L'élève graphie des phrases personnelles qu'il constitue à partir de mots des tableaux, puis il s'affranchit de ceux-ci, demandant au maître de lui pointer les mots qu'il ne sait pas encore écrire.

¹ 8 tableaux sur 2 pages en fin d'ouvrage. On peut les agrandir.

Dans le cadre de la fixation des mots du tableau on peut proposer l'exercice déjà présenté plus haut :

A partir d'un mot des tableaux, et en utilisant les phonèmes qu'il contient, l'élève va créer le plus de mots possibles. Au début, l'exercice sera contrôlé et guidé par la personne aidante (le médiateur), par la suite, l'enfant écrira lui-même ses trouvailles au risque de fautes d'orthographe, pourvu que le mot soit bien écrit avec une des graphies connues. Par exemple rale (râle) à partir de larme

Le rythme de travail

Il va être fonction de la capacité de l'élève à bien utiliser la combinatoire et à bien pointer.

Il ne s'agit donc pas d'attendre qu'il ait retenu telle ou telle graphie de tel phonème. Dans ce cas on mettrait bien au moins deux ans pour apprendre à lire.

Il n'y a pas lieu de se soucier si l'enfant sait écrire « ma », mais plutôt de l'encourager, en lui fournissant des éléments de travail, à les combiner pour écrire de nombreux mots. Ainsi en vérifiant qu'il sait pointer ma, ri, lu, et papa – et on les lui fournit à nouveau si nécessaire – il devra pouvoir pointer des mots comme : mari, pari, pull, pris, lime, mille, lame, larme, alarme...etc. C'est lorsqu'il travaille avec des éléments connus, qu'il les pointe, les combine de nombreuses fois et rapidement qu'il permet au système de s'installer en mémoire procédurale.

On n'attendra donc pas que l'écriture d'un phonème soit sue (ce qui n'a aucun sens compte tenu de notre orthographe

que personne ne domine totalement), mais on proposera des situations mettant l'élève en situation de faire fonctionner le système.

Ainsi, en progressant à raison d'un phonème par jour, on apprend à écrire et à lire en moins de trois mois.

Par ailleurs la structure des pages d'écriture offre la révision et l'emploi systématique de chaque phonème déjà étudié... le son [m] étudié en premier sera donc utilisé durant 31 jours après son apparition. Statistiquement, il devrait être « retenu » !

Chaque page concernant l'apprentissage de l'écriture de rythme à partir des voyelles est à faire pointer (écrire) en premier.

On dicte une des cellules rythmiques.

L'élève la pointe à l'écritoire.

Il la retrouve parmi celles qu'on lui laisse voir. En début d'apprentissage, bien réduire le champ de recherche à l'aide de caches

La lecture ne peut être demandée qu'après pointage.



oi ooi ou oou oiu

ioi iou uoi uou

io iio iuo uio iiuo

a

aa aa a aa a aa

ai ia iaa iiaa iai

au ua uua auu

ao oa ooa oa ao

aiu aou iua uua

ai au i aa i a ui a

iao uai oai uao

ia oa uoa ioa

e

ee ei eu eo ea

ei ie eu ue ea ae

ie oae uae uue iie

ei i io eo eei oa iie a

aee iee uee oee uaee

ea a	ei u	eo ui	eie eo	
aea	iei	oeo	ueu	
ae	iie	ooe	uue	iaue

A partir d'ici, l'enfant entre dans le système alphabétique du français. En lui indiquant les diverses écritures des phonèmes, nous lui donnons aussi l'occasion de s'inscrire en communication écrite qui comprend, bien associées, écriture et lecture.

La richesse de ce qui est proposé ne doit pas conduire à tout exécuter, comme on devait le faire avec une méthode de lecture.

Il s'agit ici de vérifier que l'enfant sait écrire puis relire ce qu'il a écrit.

Il n'est pas utile d'attendre que l'enfant ait mémorisé les écritures présentées. Il doit simplement faire la preuve qu'il est bien entré dans la procédure, par exemple savoir exécuter le pointage de « cor » si on lui a appris à pointer « roc ».

La mémorisation se fera par le fonctionnement. Il ne faut donc jamais hésiter à fournir une nouvelle fois toute écriture oubliée. Et surtout ne pas perdre du temps en attendant qu'un élève se remémore ce qu'il a oublié au risque de le culpabiliser inutilement ou de le bloquer. Il faut lui montrer l'écriture qu'il ne peut retrouver pour l'instant, quitte à la lui faire immédiatement réinvestir dans d'autres mots.

On peut fournir chaque jour la page du livre qui viendra grossir celles qui sont déjà dans un classeur, en classement inversé : la dernière fournie est la première à apparaître à l'ouverture.

Écrlire

Rappel : ceci n'est pas une méthode de lecture

Il faut toujours avoir pointé (écrit) le mot qu'on veut lire.

L'élève a donc besoin d'une personne qui l'introduit dans le monde de l'écrit, qui lui fait cadeau du code ortho-alphabétique.

Moyennant quoi, disposant déjà des structures langagières, il peut s'apprendre à écrire et à lire.

3. nu une

ni ne nu n'a nos
 a âne Ana ananas
 mi mine mina anime
 ma mare marmot marmonne
 nu une mina anime âne n'a

nu nid ne nos n'a nord nuit minuit
 Anne Annie manie menu anime renard
 âne marne narine marine mine ruine

nu – rit narine – mord mord - ni
 rue – ni marine – nord nord - mi

Mina marmonne. Marie a une amie.
 Annie ira à la mare à minuit.
 Annie ira à la mare à minuit.

4. lame mal

la lame larme alarme
 nos nord normal
 lit Ali Aline
 mi mille mot molle mu mule
 lame mal lune nul lime mille

lame lune lime lire lui lard
 allume allure alors illumine lilas alarme
 mille mal animal râle normal il l'huile

rame - lard rame – lu mare - lard
 lame –rare lame – rue lard - mare

lime allume relu normal animal
 marie a relu le menu.
 A minuit, la lune illumine la rue.
 A minuit, la lune illumine la rue.

5. émile limé

mes les né nez mener ré
 mare marronnier
 a âne année ma mare mari marié
 a art arme armée

ému	Emile	élu	Eliane	Emilie		
anémone	numéro	Rémi	Léo			
lier	relier	marier	marée	ramer	armée	rené

Emile allé rue nuit allume illumine

ému née anémone armée amener ramener

allée Léa amener né

Emile a ramené Emilie.

Emile a ramené Emilie.

le les ma mes nu né ri ré Annie année

mari marée arma armée lima limé

maria mariée alluma allumé ramena ramené
 alla aller lia lier

mes – nord les – ma nez – l’or ré – mare

nez - mord mes - la les - nord mes - rare

Eliane a mené l’âne à la mare.

La lune a illuminé l’allée.

Eliane a mené la mule à la mare.

René a ramené Emilie.

René a ramené Emilie. René a ramé.

Emilie a ramené une anémone.

6. lape pâle plat Alpes

pile pli nappe panne par râpe pâle lape

pu plu pluie pas par para parapluie
 pu pur purée pas plat plane planer
 nappe lape râpe pape

part pari piano pomme parole parler
 papier aplati propre prune premier
 nappe lape râpe pape promener

repas nappe purée lard prune pomme
 papa panne nappe appeler léopard

pipe épinard repas préparer

papa n'a pas préparé le repas.
 Papa ne répare pas le parapluie.

Papa ne répare pas le parapluie.
 ma pas rot pot nu pu lard par mur pur

râle pâle ruer puer nomme pomme

lire – par pile – mal pu – lard pie – mord
 pire - lard mille - pâle lu - par mie - port

Le repas.

Papa a préparé le repas.

Rémi a mis une nappe propre.

Lili a lu le menu.

Papa a pris le rôti et la purée.

Maria a pris le rôti et les épinards.

Emile a pris les pommes et les prunes.

7. tir rite tri

par **parte** parti partir partira
 tard **tarte** tartine **Martine**
 pu pur purée
patte tape lutte tulle note tonne
parte trappe tapé épate

patte natte latte rate mate

Tome tenir trop tulipe tirer taper tes
partir étonner litre retard notre tortue
minute note morte lutte porter huit tarte

appétit nappe menu plat tomate huître
 rôti lard thé pomme tarte prune tartine

état tarte tenir ira ramer métro rôti tirer
 tas attraper petit plutôt appétit

Martine porte une tulipe à papa.
 Martine porte une tulipe à papa.

ma ta nu tu né nu lard tard lape tape
 par patte rame rate nappe natte lune lutte

 tu – nord tard – mes ta – pu taper – rire

 te – ma tenue – mort morte – pas

 rature – part tôt – lire note – mes pitre –latte

Aline a ramené une petite amie
 nommée Martine.
 Papa a préparé le repas.
 Rémi a mis une nappe propre.

Aline a lu le menu :
 pâté, tomates mûres, rôti, purée,
 et une petite tarte.

papa apporte les premiers plats:
 pâté et tomates mûres.

5/8. Le repas.

rémi a ramené éliane,
une petite amie.

papa a préparé le repas.
il a appelé rémi, émile et éliane.

émile a mis une nappe propre.

rémi a lu le menu :
purée, épinards et rôti.
pommes et prunes.
éliane a relu le menu:
rôti, épinards et purée,
prunes et pommes.

rémi a pris le rôti et les épinards
et il les a apportés.
émile a pris la purée

et il l'a apportée.
éliane a pris les pommes
et les prunes
et elle les a apportées.

miam ! miam !

8. pente tempe

en entre entrée entra **rentra** rentrée
 port porte porter portant **emportant**
pan plan plante planter plantant
 par parle parler parlant en parlant
 mente pente tente lente rente

pente tempe **temps hante**

mente pente tente lente rente

plan tant **lent rang** ment étonnant

entre emmener ennui enrôler entier empiler
mentir lampe ruminant trente lente plante ramant
maman énormément remuant étonnant portant

été promenant temps emportant tente

entonner étonnant emporter étalant entretenir

entrer pente trente parents appartement

Roland entre par la porte.

patte pente latte lente mate mente

tape tempe plat plan parlé parlant épiler
 empilant

apporter apportant mener menant
 promener promenant étaler étalant

parent – mur lent – rare pend – rare

temps – rare pente – tir élan – attirer

Papa a attelé l'âne.

Papa part promener la petite Emilie.

Emilie parle à l'âne.

L'âne tire et trotte lentement en
 promenant papa et Emilie.

La pluie ! La Pluie !

Papa n'a pas pris de parapluie.

Alors papa et Emilie rentrent.

L'âne trotte en rentrant.

il a ramené papa et Emilie à la porte.

Emilie rentre l'âne.

Papa rentre à l'appartement et allume une
 lampe.

9. aime mais

pas par pire **père** **mère** ma mare **mère** merle
 ma mare mari Mario marion**nette**
 pie plie plier pl**iait** ris pris **près**

air raie **aime mais** **haine n'ait** **lait elle**

aimait port**ait** rapport**ait** **lait** pl**iait** ten**ait**

père être arrêter elle air naître laiterie
terminer plaire terre laine naturel maître
paix près après entrain triait pliait lait minet

terre prairie traire pis lait naturel

permis miette têtu utile lait être renaître

être mettre traire paraître retraite naturel

il **est** petit. elle n'est pas petite.
 il est enrhumé. elle n'est pas enrhumée.

Pierre n'est pas militaire en retraite.

Pierre n'est pas militaire en retraite.

tu es petit. Tu es rentré. Tu es parti. Tu es reparti.

elle est petite. elle est rentrée. elle est partie.

rat raie pas paix nu naît ma met la lait
 trier triait entrer entrain appris après

tard terre plier pliait terminer terminait
 mener menait porter portait pris près pli plaie

mare mère par père parle perle porte perte

lait – ma terre – mare mer – nul père - mille

? ?

elle est en prairie.

elle rumine.

le propriétaire apporte un pot
 et il la traite.

elle ne remue pas.

le lait est un aliment naturel.

Irène aime le lait

et les tartines.

10. laisse sel

a ta tasse entasse as assis assiette
 su suis suite ensuite
 près presse pressé empressé

sale lasse sel laisse cil lisse sur russe
 sonne noce entasse Satan as sa
 os sot serpe presse

masse nasse race lace passe tasse entasse

sur salle semaine Simone sonner cinéma
 se promener sortir sentir sel santé silence centre

six ici ceci lancer triste poste remplacer
 tissu assez réussir national personne

ramasse suisse russe limace narcissse épaisse
 place tasse pense espace

se promener prairie lacet semelle serpent

laisser épaisse espérer réussir ira ratant

sa as passe plisser ramasser

Marcel a entassé la petite monnaie.

mur sur lire cire nord sort rôle sale

mentir sentir pelle selle tonner sonner

tard tasse pape passe lire lisse rhume russe
 nord noce mare masse patte passe prêté pressé

somme – nez sorte – pas lisse – tasse sa – lu
 sorte – ma pense – su laisse – mi sur - pâle

Le repas.

Alice a ramené une petite amie à l'appartement. Elle se nomme Estelle.

En entrant, elle a salué papa et maman.

Maman a préparé le repas.

Papa a mis une nappe propre et les assiettes.

Lucie a lu le menu :

pâté, tomates et laitue, purée et rôti, pissenlits, thé et pâtisserie.

Après le repas, Marcel sort le loto. Il tire et lit les numéros : sept, trente, six, huit, un....En repartant Estelle emporte une petite tortue. Elle remercie et sort de l'appartement. Marcel a mal à la tête. Il prend une aspirine.

11. ton rond tronc

mon monte **mon**tais **mon**tant **mon**tons
mon monte **mon**tre **mon**trai**s** **mon**trant **mon**trons
 sa salle **salon** **saluons** saluait saluaient
on **rond** **tronc** **entrons** **rentrons**

thon **honte** **marron** **on** rame **aimons** **on** met
 mel**on** sal**on** pantal**on** râ**ons** parl**ons** termin**ons**

mon	ton	son	rond	long	pont	non
ron ronner	mon ter	sort ons	pom pier	nom		
ramen ons	leçon	attent ion	opérat ion	patron		

émission télé allumer monter le son

honte tonton trompe leçon prenons

épelons honte tenant en suant emmenons

Simon a un pantalon marron.

Simon a un pantalon marron.

sa son tu ton très tronc pas pont lit long

rue rond ni non mot mon trop tronc

suant suons tassant tassons passant passons
 liant lions riant rions salant salons tenant tenons

citron – mur melon – son son – mi selon – ma

Non, non et non !

René est-il là ? non, René n'est pas là.

La lune est-elle là ? Non, la lune n'est pas là.

Papa est-il là ? Non, papa n'est pas là.

Minet est-il là ? Non, minet n'est pas là.

Maman est-elle là ? Non, maman n'est pas là.

Mon tonton est-il là ? Non, tonton n'est pas là.

As-tu passé le pont ? Non

As-tu ramassé les marrons ? Non

As-tu repassé le pantalon ? Non...

8/12. le loto.

Alice a ramené
une petite amie
à l'appartement.
Elle se nomme Estelle.

En entrant,
elle a salué
papa et maman.

Maman a préparé le repas.
Papa a mis une nappe propre
et les assiettes.

Lucie a lu le menu :

pâté, tomates,
laitue et pissenlits,
purée, rôti et épinards,

thé et pâtisserie.

Après le repas,
Marcel a sorti le loto.
Il a tiré, lu
et appelé les numéros :

sept, trente, six, huit, un...

Plus tard,
en repartant,
Estelle rit.
Elle emporte un lot :
une petite tortue.
Elle remercie
et elle sort de l'appartement.

Marcel a mal à la tête.
Il prend une aspirine.

12. autre nôtre trône

ma mare Marthe marteau rat rate râteau
 seau sauce saucisse saucisson pré préau
 pas plat plate plateau

ôte tôt étau ôter

seau morceau râteau l'eau peau manteau

auto hôpital autant autre autrement aussi haut

Maurice Renaud rôle restaurant sauterelle

nos seau taureau étau poteau ruisseau saut

pré prairie taupe sauterelle taureau ruisseau

hôtel nôtre épaule préau morceau

le marteau aplatit le marron.
 il est en morceaux.

Renaud ne saute pas le ruisseau.

Renaud ne saute pas le ruisseau.

si seau tas tôt pas peau état étau l'a l'eau

non nos pan peau

raton râteau citer sauter épile épaule pile pôle
 ânon anneau type taupe suce sauce

Les réparations.

L'auto est en panne.
 Papa répare l'auto.
 La moto est en panne.
 Papa répare la moto.
 Le seau est percé.
 papa répare le seau.
 Papa répare
 aussi la porte.
 Attention papa,
 sinon tu iras à l'hôpital !

Les réparations.

L'auto est en panne. Papa répare l'auto.
 La moto est en panne. Papa répare la moto.
 Le seau est percé. papa répare le seau.
 Papa répare aussi la porte.
 Attention papa,
 sinon tu iras à l'hôpital !

13.1 fausse sauf

fer ferme fermé fermant fermons fermait
 fort forme formé formant formons formait
 fine fini finir finisse finissant finissons finissait
 fort forte fortune
 mes nez ré tes les ses fée

faute **f**onte **f**orce **f**rère **f**ranc **f**ilm **f**rapper **f**inir **f**arine
offrir **p**référer **e**nfant **p**arfait **r**efaire **f**essée **e**nfiler
massif **f**icelle **e**nfile **f**ossé **f**antôme **f**inir **f**rontière

automne lumière pâle frais fenêtre fermer

massif frappe parfait efface suffire refait effort

fil affaire sifflet parfaitement préférer

mon frère frappa à la fenêtre.

Florent est allé à la ferme en passant sur le pont.
Florent est allé à la ferme en passant sur le pont

attention au sens !

repasser ses leçons.

pont font peau faux née fée mars farce
 terre faire trait frais tronc front mine fine

femme – l’or fer – mille fente – passe faire – tasse
 fête – tard frais – pile faire – port

une fée...

une fée est passée,
 fonronponton!

elle a transformé mon petit frère en marron.
 furuputu!

Elle a transformé ma petite sœur en prune.
 fauraupautau!

Elle a transformé mon papa en citron.
 firipiti!

Elle a transformé ma maman en tulipe.

mais la fée est repassée,
 tonponronfon!

Elle a transformé le marron en petit frère.
 tupurufu!

Elle a transformé la prune en petite sœur.
 taupauraufau!

Elle a transformé le citron en papa.
 tipirifi!

Elle a transformé la tulipe en maman.
 tépéréfé!

La fée est partie! papa, maman et les enfants rient.

13.2 faux faute photo

il fil film filmer	f ait frais frère
fa ph are farine	seau sauf Sophi e
faux faute photo	thé télé télé ph one
fa ph are ph armacie	éléphant

fil entend allô téléphone

13.4 eu œu

s**œu**r **œu**f **neu**f **meu**rt **mot**eu**r** n**œu**d

œuf **neu**f **leu**r l'**heu**re **peu**r il **peu**t il a **peu**r
 ramone**eu**r aspire**eu**r promene**eu**r transporte**eu**r
peu **feu** précie**eu**x série**eu**x milie**u** **ceu**x fame**eu**x

rat rame rameur lit lire l'heure

mot moteur épais épaisseur leur mal malheur

pas patte patine patineur ment mentir menteur

Le cinéaste filme les éléphants et les prend en photo.

Le cinéaste filme les éléphants et les prend en photo.

par phare moto photo

Alphonse a mis le lait au frais.

Philippe répare le moteur.

Alphonse passe l'aspirateur

Ma sœur pleure, son ami est parti.

Prends deux œufs et prépare une petite omelette.

Le professeur a mal à la tête, il prend une aspirine.

Le mineur sort de la mine, il n'est pas propre.

Les mineurs sortent de la mine, ils ne sont pas propres.

Le film à la télé est fameux.

14. tour route trou

roue roule rouler enrouler
pou pousse pousser poussait poussons
loup loupe poule ampoule
mou mousse pou pousse **tout** tousse

route tour **roule** lourd **poule** loupe
soupe pousse **rousse** sourd **fou** ouf

fou sou pou tout mou **roue** nous

fa fou son sous tôt tout père pour lier louer
 rôle roule pile poule tard tour ni nous

fil foule passer pousser tasser tousser lard lourd
 lape loupe trace trousse empile ampoule

mou – phare poule – four louer – nord poule - rousse

Où est nounours ?

Louis n'a plus son nounours.
 Louis pleure : où est mon nounours ?
 On entend tout le monde :
 où est son nounours ?
 Nounours, où es-tu ?
 Papa pousse le lit : pas de Nounours !
 Maman retourne le filet :
 pas de Nounours !
 Raoul apporte une poupée :
 Ce n'est pas mon Nounours !
 Louis pleure.
 Mais Alphonse apporte le Nounours.
 Alors Louis sourit et ne pleure plus.

oui ours louer rouler étouffer nourrir tourner four
foule moule souffrir mouton pousser autour pourrir
frousse matou trou partout surtout roue

pré prairie troupeau mouton loup peur frousse

partout toupie pylône nourrir rouler étouffer
ouistiti pour alouette retourner partout

L'auto tourne sur la route, pour retourner à la ferme.
Attention les poules !

L'auto tourne sur la route, pour retourner à la ferme.

15. drap dard rade

du dur durée sot sol **solde** soldat
doux doute douter redouter
 riz pris prend **prendre** reprendre
dans danse danser danseur

dur rude **dort** rôde **dire** ride **dont** onde

sort nord fort l'or **dort** **endort** tort port mord

dame difficile drôle dessus directement dedans
 depuis durer donner dire douleur

madame **ma**rdi **me**sdames **pre**ndre **att**endre
 étu**d**iant **per**dre **mé**decine **ré**pondre **de**ssous

monde solide splendide inonde maraude
 fade soude

lundi mardi mercredi samedi semaine

donnera radio ordure durer réduction onduler

dormir dormeur dormant s'endormir
 Rodolphe, on ne se demande pas si on peut
 apprendre à lire facilement. On peut !

fou doux frôle drôle sonner donner tire dire
 penser danser lent dent répare départ nos dos

monte monde mort mode ronce ronde
 face fade sourd soude râle rade

dame – fort malade – sur dos – mare donner – sur
 départ – sonne dire –tard dans – sur danser - pur

La promenade.

Madame serdet décide
 d'aller promener son enfant, le petit didier.
 Dehors, madame Serdet met Didier dans
 son landau. En route, Didier ne tarde pas à
 s'endormir dans son landau. Il dort
 profondément. Madame Serdet s'arrête
 près d'une épicerie.
 Madame Serdet rentre dans l'épicerie
 et demande de la salade et des radis.
 L'épicier lui donne de la salade et des radis.
 Madame Serdet paie et dit merci.
 Madame Serdet sort de l'épicerie. Didier
 dort profondément dans son landau.
 Madame Serdet rentre à l'appartement.

12/16 Au cinéma

on est rentrés à l'appartement.

Merci papa !

hier, on est allés au cinéma.

Papa et maman étaient prêts les premiers.
On a pressé le pas.

On est entrés dans la salle de cinéma.
Elle était petite.
Elle se remplissait lentement.

On était assis
près de mon ami Simon.
Mon ami Simon
aime aller au cinéma.
On aime aussi aller au cinéma.

On a aimé le film.
C'était passionnant.

En sortant papa a dit :
"on ne rentre pas à l'appartement.
Le repas sera pris au restaurant".
C'était super.

Après le restaurant

16. jour rouge

ma mare mari maria mariage ma mage image
 or orange pas passe passa passage
 jus juste justement rang range ranger arranger

rouge jour neige gêne range genre
 nage Jeanne rage jars
 page jappe tige gîte jean ange
 sage mage page rage large nage nuage

jamais jeune rage joli général pigeon jeter
 gens gêner juste girafe jadis journal

agir imaginer loger partager manger argent
 enregistrer région fougère aujourd'hui nager

image déménage mariage large page étage
 étrange étagère passage fromage plonge neige

région jolie étranger passage loger étage

loger généralement mentir tirage girafe affreux

juste agir nager imaginer étranger personnage

Il faut faire le ménage dans le logement de Jean.

dans gens filet gilet son jonc taper japper

purée jurer louer jouer ramais jamais

larme large râpe rage étale étage roule rouge
 par page lutte luge tir tige nerf neige

dame – fort dos – mare malade – sur des – sonner
 départ – sonne dire – tard dans – sur du - route

La ménagerie sur la place.

hier, le journal a annoncé une ménagerie.

Aujourd'hui la ménagerie est sur la place.

Julie et Roger demandent de l'argent à leurs parents pour aller à la ménagerie. Il y a deux lions. Ils sont énormes et rugissent féroce-ment. L'éléphant est le plus gros des animaux. Il prend de l'eau dans sa trompe et la lance sur les enfants à leur passage. La tête de la girafe se perd dans le ciel. Le léopard tourne en rond. Il s'ennuie peut-être. Les jolies tortues géantes se promènent.

Le dromadaire a l'air gentil. Les serpents, les pythons, ont l'air de dormir. Il ne faut pas les déranger!

Mais c'est déjà fini. Les deux enfants Julie et Roger sont heureux, ils rentrent à la maison. lundi la ménagerie déménagera pour aller sur une autre place.

18. sapin impasse

lu luge **linge** pas pâte pâture **peinture**
pain **pince** pincer **pain** **plein** plat
 sapin impasse **daim** **Inde**

pain nain **faim** main daim **sein** **teint** rein

infirmière **important** intelligent imprudent installer

peinture **maintenant** simple **singe** enfin
 pince à linge **rien** du tout

poussin **italien** matin **train** se **plaindre** **terrain**
 demain lendemain **pain** **main**

malade médecin infirmier infirmière hôpital
 certain important enfin infirmier éteint intéresser
 installation simple principe intéressant lendemain
 les lapins et les dindons sont près des sapins.

Le médecin et l'infirmière s'installent.

Le médecin et l'infirmière s'installent.
 apportant important assister insister font fin

dos daim sage singe pli plein passe pince

pas pain ton thym loup lin rond rein nous nain
 tri train pâture peinture pousser poussin luge linge

pain – fort matin – sur train – phare ceinture - pur
 main – nul saint – fort

Damien est peintre.

Damien est en train
 de dessiner et de peindre.
 il trace de grands traits :
 ce sont les arbres.
 Il dessine un long trait épais :
 c'est le ruisseau.
 Le ruisseau descend de la colline.
 Il dessine aussi une maison.
 Les tuiles sont rouges,
 les fenêtres et la porte sont marron.
 Il place des poules et des lapins
 dans le pré parmi les fleurs.
 Damien a terminé.
 Il pense : c'est une peinture pour papa.

19. feu œuf

mi mine mineur **jeu** jeudi **peu** peur peureux
 rat rame rame**ur** haut haute haute**ur**

mi**eux** ceux heureux milieu peu précieux
 monsieur fameux deux religieux eux jeu

eux heureux lieu mieux feu pieux peureux
jeudi déjeuner sœur heureux malheureux
peu nœud deux fameux œufs pneu ceux jeux

lit matin rideau lumière lait déjeuner
 pleurer éteint instituteur heure religieux jeudi
 eux peu pleut douleur malheureux instituteur
 un deux six sept huit neuf dix

Matthieu pleure, il est malheureux.

Matthieu pleure, il est malheureux.

Matthieu rit, il est heureux.

lien lieu jus jeu don deux fou feu nos nœud
 ça ceux cil seul pas peu sur sœur flaire fleur
 mien mieux Jeanne Jeune par peur

leur – part jeu – peste deux – sur fleur – par
 saint – fort ceinture - pur

Premier jour d'école

Le premier jour d'école, Matthieu a eu un peu peur.

La peur lui a donné mal à la tête.

Maintenant, il sait lire,
 c'est un jeu pour lui.

Il n'a plus peur, il est heureux.

Le matin, au petit déjeuner, il mange deux tartines et prend du lait.

Puis il part à l'école. Là, il attend ses amis au milieu de la cour.

Jeudi, l'un d'eux a apporté des fleurs à l'instituteur.

16/20. La promenade

Madame Serdet décide
d'aller promener son enfant,
le petit Didier.

Dehors, dans la rue,
madame Serdet
met le petit Didier
dans son landau.
Elle promène le petit Didier
dans son landau.

En route, le petit Didier
ne tarde pas à s'endormir
dans son landau.
Il dort de plus en plus profondément.
Madame Serdet
pousse le landau doucement.

Madame Serdet s'arrête
près d'une épicerie.
Elle rentre dans l'épicerie
et demande de la salade

et des radis.
L'épicier lui donne
des radis et des salades.
"Ce sera tout" dit madame Serdet.
Elle paie et remercie l'épicier.

Elle sort de l'épicerie.
Didier dort toujours profondément
dans son landau.

Il est tard.
Madame Serdet presse le pas,
elle rentre rapidement
à l'appartement
en poussant le landau.

20. gros orgue

g
ras gris grue gros
g
are garde garder regarder
g
ant grand grande grandit grandir

gros orgue

guide digue

lard part tard phare dard g
are g
ant

g
are garder guide groupe griffe garçon garage
ré
glisse re
garder en
gager ongle nougat anglais
fatigue figue gomme pomme langue phare

tousser gorge grippe malade drogue guérir

escargot gomme marguerite tigre grelotter

gant égaré cigare dégringoler fatigue

ici, c'est non fumeur, j'éteins mon cigare .

C'est non fumeur, alors j'éteins ma cigarette.

C'est non fumeur, alors j'éteins ma cigarette.

train grain jette guette douter goûter forge gorge
râteau gâteau ronfler gonfler

somme gomme dans gant trop gros parage garage
lamelle gamelle frotte grotte

phare gare franc grand route goutte place glace
traîne graine tram gramme

gros – tri gare – fou guerre – phare goût – mer
gonfler – route guerre – mare grotte – trop gourde - sa

C'est la fête de grand-mère.

Gaston et Marguerite sont allés attendre grand-mère à la gare.

Rentrés à la ferme, ils s'installent dans la salle à manger.

Maman apporte des gaufres et un gros gâteau glacé. Les enfants gourmands se régalent.

A la fin du goûter, papa offre un joli foulard à grand-mère.

21. oie

pois poire poireau moi moine moineau
soi soir soirée

foie doigt joie soi toi pois loi roi noix moi

oie armoire poire soir foire gloire droit asseoir
passoire miroir histoire soirée soixante plongoir
autrefois moi froid droit endroit toit joie poids

oie pois poire poireau poisson tomate foire
repasse passoire soirée étoile toilette laitage

oie noir trois miroir autrefois

Des manèges tournent à la foire près de la gare.
Le soir, on peut regarder les étoiles.

François mange une poire.
François range l'armoire.

Des manèges tournent à la foire près de la gare.

passeur passoire sur soir jus joie doux doigt

phare foire tôle toile pas pois la loi
passons poisson rat roi nu noix ma moi tri trois
su soi frit froid maçon moisson pile poil tu toi

soir – nez foire – sourd moi – ta tiroir – ma
froid - tasse poids – sur

François est malade.

jeudi matin
François a pris froid.
Il a mal à la gorge.
il a de la température,
et il pleure.
Sa maman appelle le médecin.
C'est une grosse angine.
François doit garder le lit
pendant trois jours.

FRANÇOIS EST MALADE.

JEUDI MATIN
FRANÇOIS A PRIS FROID.
IL A MAL À LA GORGE.
IL A DE LA TEMPÉRATURE,
ET IL PLEURE.
SA MAMAN APPELLE LE MÉDECIN.
C'EST UNE GROSSE ANGINE.
FRANÇOIS DOIT GARDER LE LIT
PENDANT TROIS JOURS.

22. azur rusa

dix on**ze** douze treize

gaz gazon ras r**ase** raser rasons
 pose rose rase rasoir

fai**sons** saison maison raison lisons disons

am**user** me**surer** hasard oser amusant présenter
 cer**ise** égl**ise** mag**asin** heure**usement** deux**ième**
 tre**ize** il suppose il refuse il organise une joueuse

tuile toit fenêtre porte appartement maison

fou fourmi mimosa amuse usera rase rasoir

Zoé user poser présenter parisien

Joseph tond le gazon derrière la maison.

Josette fait attention pour ne pas le gêner.

Joseph tond le gazon derrière la maison.
 Josette fait attention pour ne pas le gêner.

gare gaz douce douze poisson poison port pose
 russe ruse traîne treize freine fraise mille mise

musée – phare fraise – terme poser – rare rose – par
 joueuse – lourd maison – sur raison – soute

Le repos du samedi.

Samedi après-midi,
 papa n'est pas à l'usine.
 Il arrose les légumes du jardin.
 Ensuite, il pose le poste de radio
 sur le mur du jardin.
 On entend une jolie mélodie.
 Pendant ce temps, maman reprise une jupe.
 Denise s'amuse, elle arrose les fleurs
 et Joseph joue sur son trapèze.

LE REPOS DU SAMEDI.

SAMEDI APRÈS-MIDI,
 PAPA N'EST PAS À L'USINE.
 IL ARROSE LES LÉGUMES DU JARDIN.
 ENSUITE, IL POSE LE POSTE DE RADIO
 SUR LE MUR DU JARDIN.
 ON ENTEND UNE JOLIE MÉLODIE.
 PENDANT CE TEMPS, MAMAN REPRISSE UNE JUPE.
 DENISE S'AMUSE, ELLE ARROSE LES FLEURS
 ET JOSEPH JOUE SUR SON TRAPÈZE.

23. cor roc croc

cas casse cassé cassons cor car cure cour
art arc parc cor col colis colline

sac casse cor roc comme moque
carte trac sec caisse crapaud au parc

cor dort fort sort tort port nord hasard gare

cacao kilomètre causer croire cœur coller café
car copain camarade couper complet camion

docteur classe presque particulier écrire école

électrique pratique remarque jusque donc truc

camion conduire contact kilomètre parcourir

content encore recommencer écouter éclairer

quatre école donc disque presque pratique

mon cousin Dominique conduit un camion.
il doit partir de bonne heure ce matin.

Mon cousin Dominique conduit un camion.

gars cas le que ni qui moi quoi tout coup mode code fou
cou j'offre coffre marotte carotte sol col plaque claque

pris cri sœur cœur rang camp tarte carte phare car
gomme comme plaire clair place classe monte conte

louper couper poussin coussin fort corps drapeau crapaud
frotte crotte arme arc rôle roc lard lac

comme – gare clair – face cou – folle coussin – pris car – four
classe – pour disque – route curé – dure content – lard

A la foire.

Comme tous les lundis du début du mois, c'est la foire.

Frédéric préfère aller à la foire qu'à l'école.

Ce jour là, il regarde tout particulièrement les animaux, les oies, les poules, les poussins, les dindons, les canards, les canetons, les moutons et les cochons.

Il regarde aussi les poissons rouges qui nagent gentiment.

Il fait le tour de la foire.

« Combien ces caramels mous, s'il vous plaît ? »

« Deux Euros mon petit » lui répond un monsieur assis derrière l'étalage. Frédéric sort son porte-monnaie et il paie.

Frédéric a presque terminé son tour de foire. Il est content, il rentre à la maison. Il rapporte des caramels mous et un jouet pour sa sœur Catherine. C'est une poupée mécanique qui danse.

Catherine apprécie ce petit cadeau.

20/24. A l'école

Ce matin, Matthieu ne mange presque rien.
 C'est le premier jour d'école.
 Matthieu a un peu peur.
 L'année passée,
 il était à l'école maternelle.
 Il aimait beaucoup sa maîtresse.

Aujourd'hui, il est dans la cour des grands.
 En ce jour de rentrée,
 la peur lui donne un peu mal à la tête.

Mais maintenant
 il a grandi
 et il a appris à écrire et à lire.
 Il n'a plus jamais mal à la tête.
 Il sait déjà écrire et lire.
 Il peut lire beaucoup de mots
 sur le journal de son papa.
 Le soir, il lit des histoires
 de plus en plus grandes
 à son frère qui s'endort facilement.

Le matin, au petit déjeuner,
 il mange deux ou trois tartines de confiture
 et il prend du lait.

Puis il part à l'école.
 Il n'a plus jamais peur.

Il attend sagement parmi ses amis
 au milieu de la cour.

Jeudi dernier,
 il a apporté des fleurs
 pour mettre dans la classe.
 Il aime son instituteur
 autant que sa maîtresse de maternelle.

On est heureux quand on sait lire.

24. point loin

ma **moins** pas point sa soin la loin
pas patte **pointe** masser tasser casser **coincer**

poinçon poinçonneur tém**oin** re**joindre**

foin joint soin **moins** témoin **point** pointu pointe

loin moins foin point soin coin joint
point poing groin poinçonner lointain en moins

deux mains deux gants deux poings coups sport

il fait de moins en moins froid.
il lui donne un coup de poing.

à ne pas prendre au pied de la lettre :

Mettre les points sur les i.

Faire du foin.

Arriver à point nommé.

Passer le témoin.

ma moins pas poing lu loin cou coin sa soin
casser coincer patte pointe

moins – poule soin – loupe foin – coule loin – peur

Le caneton.

Le caneton crie :
"coin-coin" ... "coin-coin".

Le caneton
aime aller dans le foin.

Le caneton
ne part jamais loin.

Il reste
dans un coin
de la cour,
près de la poule qui gratte le sol.

La maman cane prend soin de lui.

Alors,
le caneton
n'a point peur.
Il crie
toute la journée :
"coin-coin" ... "coin-coin".

25. robe bord broc

bas bal balai baleine **b**as bar barreau bateau
 joue jour rouge rougi rougir rougisse rougissant
bois boire boîte boiter emboîter

bord robe **b**arque crabe

table capable impossible ensemble terrible

beaucoup besoin boire blague bleu bonjour

public nombreux oublier problème habiter

robe tombe jambe bombe sombre arbre

septembre octobre novembre décembre

tombe boire robe bas bateau obliger

bien habitude table ensemble pénible impossible

Bénédicte boit de la limonade, assise sur un
 tabouret, dans un coin de la salle.

Bénédicte boit de la limonade, assise sur un
 tabouret, dans un coin de la salle.

coule boule griser briser loi boit gâteau bateau
 sœur beurre sien bien sort bord loup bout

bateau – rouge boire – sourd brin – griser bord - cru

La neige ! la neige !

La neige est là.
 Elle est tombée cette nuit.

les enfants poussent des cris de joie.

Fabrice et Bénédicte ont sorti de l'armoire
 leur gilet, leurs gants et leur bonnet de laine.

Ils bâtissent un igloo.

Puis ils jouent
 à se lancer des boules de neige.

Bénédicte glisse, tombe
 et se blesse
 à la jambe droite.

Elle pleure
 et rentre en boitant.

Maman la console
 en lui offrant un bonbon.

27. chatte tache

riz **riche** ruche cruche **chaque** chacun chacune
chat char charge charger chargeant dé**ch**argeant

châle lâche choc coche chatte tache
niche chine chaque cache chic quiche

mou**che** touche louche souche douche couche
 bouche riche niche fiche

chat chambre chocolat chose chaleur chemin
 changer chou chef chauffer chance chez

machine prochain empêcher **cher**cher cochon

bêche gauche dimanche touche pêche marche

cheminée charger chauffage chaleur chaud

cher chercher écharpe parachute tire-bouchon

chemise acheter poche marchand dimanche

Natacha a allumé un bon feu de bois
 dans la cheminée. Il fait bon chaud.

Natacha a allumé un bon feu de bois dans la cheminée. Il fait bon chaud.

banc chant car char zoo chaud pois choix goût chou
 tien chien gêne chaîne dommage chômage fou chou
 fossé chaussée pardon chardon lutte chute remise chemise

tache – vous chat – ranger touche – cacher chou – pense

SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE.

Charlotte conduit sa sœur Sidonie
 à l'école maternelle.
 Charlotte tient sa sœur par la main
 pour passer de l'autre côté de la route.
 Elle fait très attention
 avant de traverser.
 Elle regarde à gauche puis à droite
 et à nouveau à gauche.

L'école maternelle est un peu plus loin,
 au coin de la rue.
 C'est une très jolie école.
 Sidonie aime bien y rencontrer ses copains
 ses copines et sa maîtresse.
 Aujourd'hui, elle choisira la peinture.

En attendant de rentrer en classe,
 elle ira sur le toboggan.
 Pour le moment,
 elle rentre dans la petite maison
 au milieu de la cour.
 Elle passe sa tête
 par la fenêtre
 et fait un signe d'adieu à Charlotte
 qui rejoint son école.

Qui est à l'école maternelle ? Charlotte ou Sidonie?

24/28 A la foire

Comme tous les lundis du début du mois, c'est la foire.

Frédéric préfère aller à la foire qu'à l'école.

Ce jour là,
il regarde tout particulièrement les animaux, les oies, les poules, les poussins, les dindons, les canards, les canetons, les moutons et les cochons.

Il regarde aussi
les poissons rouges qui nagent gentiment.

Il fait le tour de la foire.

"Combien ces caramels mous, s'il vous plaît?"

"Deux Euros, mon petit."

lui répond un monsieur assis derrière l'étalage.

Frédéric sort son porte-monnaie et il paie.

Frédéric a presque terminé son tour de foire.

Il est content, il rentre à la maison.

Il rapporte des caramels mous

et un jouet pour sa sœur Catherine.
C'est une poupée mécanique qui danse.

Catherine apprécie ce petit cadeau.
Elle joue immédiatement avec.

28. verre rêve

vert verte ouverte couverte couverture
 vie ville village villageois villageoise
 nu venu avenue vent avant avance avancer

rive vire rêve verre vague gave

nu mu rue lu pu tu su fut du jus bu chu vu

**vache vive vacances vert virage visage voir vite
 vitre vieux vin verser véritable**

**avec chèvre conversation devoir cheveu devant
 évidemment voisin couvrir**

brave cave grave élève locomotive arrive lave

orage éclair tonnerre grondement pleuvoir
 averse parapluie

avança savant enleva arriver élever vélo
 vous environ savoir arriver apercevoir

L'avion a l'air d'avoir du mal à atterrir.

Il arrive à se poser sur la piste.

Enfin, il se range dans un coin du hangar.

L'avion a l'air d'avoir du mal à atterrir.

chaleur valeur boit voit couloir vouloir guerre verre
 daim vin gîte vite faire vert cirage virage titre vitre

car cave reine rêve trousse trouve gratte grave
 casse cave basse bave lard lave court couve

VOICI LA NEIGE.

Depuis dimanche, la neige tombe à gros flocons.
 Tout est blanc, les route, les champs, les toits des
 maisons, les sapins, le lointain.
 Sur le chemin de l'école, Vincent glisse sur le trottoir
 et se retrouve à plat ventre, le nez dans la neige.
 Courageux, il se relève, se brosse et repart.
 Vive la neige et le ski!

Corrige les erreurs de copie :

VOICI LA NEIGE.

Depuis dimanche, la pluie tombe à grosses gouttes.
 Tout est blanc, les routes, les champs, les tuiles des
 maisons, les sapins, le lointain.
 Sur le chemin de la maison, Frédéric glisse sur la route
 et se retrouve à plat dos, la tête dans la neige.
 Courageux, il ne se relève pas, se brosse et s'arrête.
 Vive la pluie et les parapluies!

29. taxi

axe taxe taxi

AXE TAXE TAXI

axe Max boxe fixe luxe silex

axe taxe taxi Maxime texte excellent

extra excuse explique expose

extrémité excursion flexion vexé

maison village ville canton département région

axe Maxime index silex Félix

laver véritable tablier éviter évadé déborder

Le match de boxe oppose le champion de France
et le champion d'Angleterre.

Il a pris un taxi pour regagner sa maison.

Papa fixe un cadre au mur de la salle à manger.

Maman a acheté un excellent gâteau.

Maman a acheté un excellent gâteau.

art axe bord boxe tard taxe tari taxi

UNE GRANDE PROMENADE.

Le dernier jeudi des vacances,
nous avons décidé
d'aller nous promener
à vélo.

Tous les copains
sont venus,
Maxime et Alexandre,
Renaud et Florian.

La côte est difficile
à grimper.

Trois cyclistes
sont obligés
de mettre
pied à terre.

Ils ont besoin
de souffler un peu.

Ils ont chaud
et demandent
à boire.

Nous avons fait
un long parcours.
Quelle belle excursion !

Une grande promenade.

Le dernier des vacances, nous avons décidé d'aller nousà vélo.
Tous les copains sont venus, Maxime et,Renaud et Florian. La côte est
difficile à grimper. Trois sont obligés de mettre pied à terre. Ils ont
besoin de souffler un peu. Ils ont.....et demandent à boire. Nous avons fait
un long parcours. Quelle belle !

28/32 La neige, la neige est là !

Depuis ce matin, la neige tombe sans arrêt.

De gros flocons descendent du ciel et recouvrent les toits, les arbres, les chemins et les voitures en stationnement.

Les enfants regardent le spectacle par la fenêtre de leur chambre et poussent des cris de joie. Ils sont heureux et pensent déjà aux jeux nouveaux qu'ils pourront faire. Mais dehors il fait bien froid. Il va falloir s'équiper chaudement pour ne pas avoir froid.

Maman sort de l'armoire les bonnets de laine, les gants et les vêtements qui gardent bien la chaleur du corps.

Vite prêts, Fabrice et Bénédicte se précipitent dans la cour. Ils jouent à se lancer des boules de neige. Puis ils construisent un igloo. Mais tout à coup, Bénédicte glisse et se blesse légèrement à la jambe droite. Elle pleure et rentre en boitant.

Maman la console en lui offrant un bonbon. Elle est vite consolée et retourne jouer avec son frère dans la neige.

Les petits voisins accourent et viennent les aider à construire l'igloo. Dans un coin de la cour, un autre

groupe d'enfants essaie de faire un bonhomme de neige.

Fabrice dit : "Je vais demander à papa d'aller faire du ski à Métabief dimanche prochain."

Bénédicte répond :
"oui, je vais le lui demander aussi."

Les enfants sont fatigués maintenant. Ils viennent se reposer à l'appartement. Ils boivent une boisson chaude pour se réchauffer.

La neige c'est épatant !

30. fille bille quille

pas part parait pareil feu feuille
 pis pli ploie ployer employer
 a ail ailleurs d'ailleurs
 rat raie raye rayon crayon

maille paille rail taille entaille caille bâille
 nouille mouille rouille fouille douille bouille

yaourt

œillet d'ailleurs billet surveiller travailler voyager
 crayon envoyer meilleur payer

pareil chenille écaille bouteille il se débrouille
 soleil feuille appareil fille

crayon gomme règle taille-crayon feuille

éventail ailleurs rayer éveillant ennuyeux œillet

yaourt œil meilleur juillet bouteille essayer

Le train file sur les rails.
 Je vais tailler mon crayon.

Je vais tailler mon crayon.

fil fille balle baille cale caille qu'il quille gril grille
 pâle paille rôle rail

phare – bille baille – mal feuille – sort fille – bol

VIVENT LES VACANCES !

Finis le travail,
 toute la famille
 se paye des vacances.

On prépare le voyage.
 Maman fait les valises.
 Elle n'oublie pas les maillots de bain.
 Tout le monde espère le soleil.
 D'ailleurs, même s'il pleut,
 il fait meilleur
 à la campagne
 qu'à la ville,
 surtout en juillet.

Papa a nettoyé la voiture.
 Il pense à son appareil photo.
 Il emporte aussi une bouteille d'eau pour le voyage.
 Vivent les vacances!

Je rêve déjà
 de chasse aux papillons
 autour des rouleaux de foin.

31. campagne champagne

si **signe** signal signaler vin vie **vigne**
raie règne régner araignée

signe ligne digne guigne vigne saigne baigne

gnon gnognote gnangnan gnole

signature magnifique rossignol grognon baignoire
champignon chignon araignée guignol oignon

saigne vigne ligne campagne champagne signe
cigogne empoigne cogne peigne montagne

s'égratigner se couper saigner soigner infirmerie

aimons montagne agneau obligeant empoigner
étau oignon

gnon agnelet chignon araignée compagnon

As-tu vu la toile d'araignée dans l'encoignure de
la fenêtre?

Les agnelets sont nés dans la montagne.

Les champignons poussent dans la campagne.

viser vigne baisse baigne côte cogne grotte grogne
dîne digne soulier souligne

ôtons oignon minon mignon alité aligné rose rogne
arrêtée araignée sel saigne

saigne – bol champagne – cou signe – lourd

Promenade en montagne.

De bon matin, nous nous éloignons de notre maison de campagne. Nous gagnons la montagne. Au loin, le paysage est magnifique. Au passage, nous ramassons quelques champignons et nous cueillons une poignée de châtaignes que nous grignoterons ce soir au coin du feu.

Toute la famille aime bien les excursions en montagne. Mais les petites jambes sont vite fatiguées. Alors nous rentrons à la maison.

Paul a recopié le texte en se trompant.
Peux-tu trouver les erreurs ?

De bon soir, nous nous rapprochons de notre chalet de montagne. Nous gagnons la campagne. Au loin, le paysage est gris.

Au passage, nous cueillons quelques champignons et nous ramassons une poignée de marrons que nous mangerons ce soir avant d'aller au lit.

Toute la famille aime bien les excursions en campagne. Et les petites jambes ne sont pas vite fatiguées. Alors nous ne rentrons pas vite à la maison.

32. Promenade en montagne

Hier soir, nous avons décidé d'aller faire une randonnée en montagne.

De bon matin, nous nous éloignons de notre maison de campagne. Nous gagnons la montagne. Au loin, sous le soleil levant, le paysage est magnifique. Les sommets sont orangés.

Au passage, nous ramassons quelques champignons et nous cueillons une poignée de châtaignes que nous dégusterons ce soir au coin du feu.

Il faut encore monter et parfois le chemin est difficile. Il faut faire attention où on met les pieds pour ne pas tomber.

Arrivés au sommet, nous sortons le repas du sac. Nous n'avons rien oublié et nous pouvons manger à notre saoul.

En redescendant nous admirons le paysage et nous observons quelques fleurs. Certaines sont rares. Il ne faut pas les cueillir pour que tout le monde puisse les voir.

Toute la famille aime bien les excursions en montagne, sauf mon petit frère car les petites jambes sont vite fatiguées. Cela ira mieux dans quelques années.

De retour à notre maison de campagne, nous allumons un feu dans la cheminée et nous y plaçons les châtaignes que nous avons un peu coupées.

Nous allons nous régaler.